

## Orientation et cartes heuristiques

En tant que CPE, un élève a souhaité me voir car il était totalement perdu dans son orientation.

L'élève souhaitait devenir ingénieur en aéronautique, modéliste ou mannequin mais m'expliquait être perdu, ne plus savoir où aller.

Comme il connaissait l'utilisation des cartes heuristiques, j'ai proposé qu'il essaye de faire une carte heuristique avec pour consigne de me parler de ses hobbies, de son métier de rêve, et de ses sentiments actuels. Je lui ai dit de se lâcher et de ne pas hésiter.

Il a fait donc la première carte du métier de ses rêves.

Nous avons ensuite pu échanger autour de cette carte et un de ses mots a été : « c'est fou mais je me rends compte que mannequin c'est juste un délire. Moi je pensais comme je suis un beau gars que je voulais faire ça mais dur quoi ».

Nous avons échangé et ce qui est ressorti de l'entretien était que maintenant il savait ce qu'il voulait : travailler dans l'aéronautique mais comme il se savait nul, il comprenait que cela ne serait qu'un rêve.

J'ai repris avec lui ce que veut dire « être nul », c'est-à-dire pas grand-chose. Puis à la fin de l'entretien je lui ai proposé de se renseigner auprès du CIO et du conseiller d'orientation afin de voir quels sont les métiers qui existent dans ce domaine et qui ne demandent pas forcément une première S.

Il m'a demandé s'il pouvait refaire une carte. Je lui ai dit oui.

Il est venu spontanément avec la seconde carte en me disant qu'il avait mis tous les sentiments dessus car c'était important pour lui.

Il m'a fait comprendre que la carte lui avait permis de faire le deuil de la S mais qu'il s'en moquait car il avait trouvé « mille fois mieux ».

Comme il apparaissait dans la carte la peur d'échouer, nous avons réfléchi à ce qu'il pouvait faire pour cela. Il a dit qu'il voulait aller voir notre psychologue. Sa plus grosse crainte était que ses parents refusent le lycée professionnel.

Nous avons convenu de voir ses parents.

Au début de l'entretien ses parents étaient distants et dans le refus. Spontanément Pierre a sorti la carte de son sac et leur a dit « mais regardez y-a tout là ! ».

Les parents sont repartis mi-figue mi-raisin. Deux jours après la maman m'a contacté pour me demander où les professeurs et moi-même avions appris à faire ces cartes et si elle pouvait apprendre. La maman m'a confié que voir autant d'émotion positive à côté de l'orientation de son fils lui avait fait changé d'état d'esprit.

L'an prochain Pierre entrera bien en CAP aéronautique.

J-C Olive, CPE

Lycée Français Jean Monnet, Bruxelles